

Le cerveau humain est la fenêtre à travers laquelle l'homme aperçoit l'univers. C'est lui qui traduit ses sensations auditives, visuelles, tactiles et olfactives en idées qu'il analyse, synthétise et soumet à plusieurs autres opérations mentales pour en conclure enfin les croyances qu'il approuve et dont il est convaincu.

Or, il est vrai que les plus importantes croyances, qui ont toujours préoccupé l'esprit de l'homme -dès sa création et dès qu'il devint capable de penser- sont celles ayant trait au vaste univers qui l'entoure: La création, l'essence des choses, le début de leur existence, leur destin, bref tout ce que l'homme est incapable de percevoir par ses sens limités de nature.

Nous savons que nous ne pouvons voir que les corps émettant une lumière dont la longueur d'ondes varie entre 4 et 7×10^{-7} mètres. De même, les sons audibles sont ceux dont la fréquence est comprise entre 2500 et 4000 oscillations par seconde.

Nous sommes donc incapables de percevoir ou d'entendre les phénomènes qui se trouvent hors des limites de nos sens, bien qu'ils soient proches, et capables de se mouvoir et de se déplacer parmi nous.

Si nous étendions notre vue et ouïe ou même la portée de nos instruments d'observation (ex. les télescopes) et phoniques (ex. les récepteurs sans fil) à l'espace lointain, celle-ci et celle-là seront limitées -dans le temps- par la vitesse déterminée de la lumière ou des rayons électromagnétiques. Au fur et à mesure que s'étendent la vue et l'ouïe, le temps que mettent la lumière et les rayons électromagnétiques pour arriver sur terre augmente.

Ainsi, la lumière du soleil, l'étoile la plus proche de nous, a-t-elle besoin de 8 minutes pour atteindre la Terre, tandis que la lumière des étoiles plus lointaines met plusieurs années-lumière pour nous arriver. Si donc nous prenons en considération que certaines galaxies sont à milles, millions, voire billions d'années-lumière de la Terre, nous parviendrons facilement à comprendre pourquoi nos sens et même nos instruments les plus sophistiqués sont incapables de les détecter.

De là, nous concluons que nos sens n'aperçoivent pas tout ce qui se passe dans l'univers, et peut-être resteront-ils incapables de le faire en dépit des appareils et instruments en développement continu. Des événements importants sont probablement en train de se produire, alors que nous n'en avons pas la moindre idée, cependant nous en subissons les répercussions tôt ou tard.

Telle est la place déplorable qu'occupe l'homme par rapport au pouvoir souverain de Dieu, l'Unique et Son infinité absolue pour ce qui est des caractéristiques, du temps, du lieu et de la création. L'infinité divine dans le temps est une évidence pour tout esprit sage conscient que cet univers est l'œuvre d'un Créateur... Premier de toute éternité, Dernier et Eternel toujours existant dans l'infinité des temps.

Quant à l'infinité divine dans le lieu, elle nous est révélée dans une certaine mesure, par le biais du progrès scientifique, dévoilant la vaste étendue de l'univers jusqu'à des horizons inconnus que l'homme restera jusqu'à la fin des temps, assoiffé de découvrir.

En effet, ce que nous observons maintenant dans l'espace n'est que les conséquences d'un passé lointain qui s'était produit, il y a des milliers d'années, voire des millions, puisque les étoiles, galaxies ou phénomènes que nous parvenons à détecter de la Terre sont à des milliers ou des millions d'années-lumière d'elle. De là, on arrive à déduire que l'homme demeurera toujours incapable de savoir ce qui se passe dans le vaste univers au moment même où il a lieu, en dépit de

tout son progrès et de toutes ses capacités pratiques ou théoriques extraordinaires.

La diversité surprenante des créatures du point de vue forme, structure et fonctions, sur la Terre, notre planète limitée, cette merveille création formée de billions de cellules, de gènes, de composants et d'atomes les plus divers, ne révèle-t-elle pas l'infinité de la création et sa variété énorme qui se laisse également voir à travers les billions des corps célestes sur lesquels vivent des créatures que Seul, leur Créateur et Dominateur, Allah, connaît, en organise les systèmes et les lois et en assure l'existence et la continuité. Il s'ensuit que l'esprit humain, borné, se trouve inapte à former une perception réelle de l'univers: son Créateur, son étendue, son origine et son avenir: autrement dit, il ne peut pas découvrir par soi-même la vraie religion.

C'est pourquoi, Allah, le Tout-Miséricordieux, Qui a déjà favorisé l'homme par la vie, la raison et les sens, l'a également guidé vers la religion véritable, par le biais de Ses Messages et de Ses Envoyés.

Et pour rassurer de plus en plus l'homme, Allah appuya Ses messagers par des miracles matériels perceptibles aux sens humains, qui étaient de nature à prouver la Puissance du Créateur Suprême, et d'affermir l'homme dans sa croyance. Au fur et à mesure que l'esprit et les connaissances humaines se développaient, l'homme devint capable d'avoir foi par le truchement de la conviction argumentée et fondée sur les textes rationnels, plutôt que sur des phénomènes miraculeux.

Les Messages célestes se succédèrent donc: la Torah, l'Evangile et enfin le Coran, dernier Message divin, qui continuera à être, jusqu'à l'avènement de l'Heure, une preuve aussi bien spirituelle que rationnelle de l'existence d'Allah.

Les divers Messages divins -avant de subir altération et modification-, reposaient sur un même principe: l'unicité d'Allah guidant vers la voie droite. Ils s'adressent, tous, à la raison et la libèrent des chaînes des passions et de l'ignorance.

La discussion de la meilleure façon est le moyen efficace dont ils se servent pour convaincre l'homme et l'appeler à la religion, et le libérer du même coup de suivre aveuglement parents, chefs ou tribu.

En outre, l'esprit obtus de l'homme se contente de ne reconnaître que ce qu'est perceptible aux sens et l'empêche de croire aux grandes vérités, pour la simple raison qu'elles sont invisibles. Aussi recourut-il aux statues, aux images ou même à des êtres humains, auxquels il rend culte, confère un caractère sacré, ou prend à titre d'intercesseur devant sa divinité. Or rien, absolument rien, ne sauve l'homme de ce raisonnement erroné et ne le guide vers les horizons immenses de la Vérité que le guidage divin du Tout-Miséricordieux, communiqué aux hommes par l'intermédiaire des élus de Dieu, lesquels étant appuyés par les preuves et les arguments aussi rationnels que matériels allant de pair avec les divers stades du développement de l'esprit humain, envoyés aux divers peuples, tout au long des siècles.

Au début, les preuves dont Allah secondait ses Envoyés, tenaient des miracles matériels et des phénomènes extraordinaires qui influençaient une nation spécifique, mais dont les effets s'affaiblissaient avec le temps, faisant, de nouveau, place au raisonnement originellement borné de l'homme.

Lorsque l'esprit humain ayant atteint une phase où il devint assez mûr pour recevoir une preuve éternelle, qui en dépit du développement incessant des sciences et des connaissances s'avère de plus en plus convaincant. C'était donc temps d'envoyer un ultime Message à notre planète, à ce petit coin du vaste univers.

Or, il est vrai que les Messages divins reposent tous sur le même principe, abstraction faite des différences temporelles et spatiales. Chaque Prophète n'a été envoyé que pour assurer l'authenticité du message prophétique que lui est antérieur et le renforcer, jusqu'à la révélation du dernier message confirmant ce qui l'a précédé et les complétant. C'est pourquoi, Allah l'a préservé et l'a gardé intact jusqu'à nos jours, sans subir la moindre altération, signe de son immortalité jusqu'à l'avènement de l'Heure.

La Révélation du Coran se fit pendant 23 ans, pour faciliter au Prophète (pbAs) et aux croyants autour de lui de le retenir par cœur, au fur et à mesure. De plus, Muhammad (pbAs) ordonna aux fidèles de fixer les versets révélés par écrit sur les peaux mortes, les palmes, etc. et avant sa mort, il ordonna les divers versets coraniques et classa aussi les diverses sourates.

Peu de temps après, le premier calife 'Abû Bakr As-siddîq chargea nombre de Compagnons ayant à leur tête Zayd ibn Thâbit, de rassembler les dits écrits, de les réviser pour s'assurer de leur exactitude en les comparant à ce que retiennent par cœur les Compagnons et la foule des musulmans.

Sous 'Uthmân ibn 'Affân, le troisième des califes Bien Guidés, sept exemplaires du Saint Coran, scrupuleusement révisés et confirmés, furent édités et distribués aux métropoles. Un seul de ces exemplaires existe encore à Tachkent, dont on fit diverses photocopies. Cet exemplaire est en effet l'original des copies authentiques du Livre Saint répandues actuellement de part le monde islamique.

Quant à la Torah et à l'Evangile, le cas diffère complètement de celui du Coran. En effet, on ne commença l'enregistrement de la Torah que 3 siècles après sa révélation à Moïse (paix soit sur lui) (1300 av. J.-C.), sa rédaction et son remaniement durèrent environ mille années. Le texte actuel de la Torah remonte au Vème Siècle chrétien, il s'agit du texte rédigé par saint Hieronymus, connu actuellement par la Vulgate. On prétend que cette version fut colligée des textes, disparus dès le XIIIème siècle chrétien, de la massore, du texte hébraïque et du texte samaritain.

Dans le texte de la Torah, les enseignements divins se fusionnent avec les commandements donnés par Dieu à Moïse et l'héritage législatif, politique, littéraire, historique, populaire des Israélites. L'objet de notre étude est l'Ancien Testament regroupant le Pentateuque de Moïse, ensemble des cinq premiers livres de la Bible (Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome), en plus des livres historiques, des livres poétiques, et des livres des prophètes envoyés aux Israélites.

Quant à l'Evangile de Jésus (paix soit sur lui), il fut, dit-on, révélé dans la langue araméenne. Aucun fragment de ce Livre ne fut rédigé, ou, semble-t-il, il ne reste plus rien de ce qu'on a enregistré. Or, dès la fin du premier siècle chrétien et au cours du siècle suivant, fut commencée la rédaction des Evangiles, qui ne sont que la vie et l'enseignement de Jésus (paix soit sur lui) rapportés par ses disciples. Cette œuvre se trouve en quelques sortes sur un même pied d'égalité avec un amalgame de la biographie du Prophète Muhammad (pbAs) et des hadiths transmis d'après lui. Il est historiquement confirmé qu'il y avait des dizains d'évangiles jusqu'au quatrième siècle, jusqu'en 325, l'année où fut réuni le premier concile de Nicée par l'Empereur Constantin Ier pour régler la question de l'arianisme ayant beaucoup d'adeptes dont le chef de file était Arius et celle de consubstantialité dont les partisans furent minoritaires. Quoique minoritaires, ces derniers l'emportèrent sur les partisans d'Arius qui se désistèrent. Des siècles s'écoulèrent et furent exclus les divers Evangiles à l'exception

des quatre dits canoniques: Evangiles selon saint Matthieu, saint Marc, saint Luc et saint Jean.

Pour en découvrir les origines, les savants chrétiens et les divers historiens étudièrent l'histoire de la rédaction de ces quatre évangiles. Et ce, en comparant les contenus de ces derniers, entre autres: les faits historiques mentionnés, le style employé, les expressions en usage, etc.; tout en recourant aux autres textes théologiques et historiques.

On dit que ces Evangiles sont tous puisés, d'une manière ou d'autre, à un nombre d'anciens documents inconnus, à travers d'autres documents intermédiaires qui ont, eux aussi, disparu.

Quant aux auteurs des Evangiles, les études concernées aboutirent à ce que: L'Evangile de Matthieu fut probablement rédigé par Matthieu le perceuteur ou autre (vers environ l'an 90 apr. J.-C.). La plus grande partie du livre est puisée à l'un des anciens documents inconnus, ainsi que à l'un des documents intermédiaires de Marc.

Pour ce qui est de l'Evangile de Marc, on se trouve en désaccord quant à la véritable personnalité de son auteur: s'agit-il de l'un des 70 Apôtres, d'un Egyptien portant le même nom, ou de Marc, cousin de Barnabé ou de l'un des compagnons de Pierre à Rome? On dit que cet Evangile fut rédigé en l'an 70 à l'une des églises grecques en Syrie ou en Asie mineure. Selon l'Encyclopédie Britannique, l'auteur de l'Evangile de Marc resta toujours inconnu.

Quant à l'évangile de Luc, il fut rédigé par Luc, le disciple de Paul, au cours du II^{ème} siècle. On croit qu'il est également l'auteur des "Actes des Apôtres", l'un des livres que comporte le Nouveau Testament, et qu'il puisa une partie de son Evangile à ceux de Matthieu et de Marc, ainsi qu'aux enseignements de Paul et d'autres sources inconnues.

L'Evangile de Jean, quant à lui, diffère distinctement des trois autres, vu sa tendance à diviniser Jésus, au point que certains chercheurs estiment qu'il fut en principe rédigé pour soutenir cette tendance. L'analyse historique de son contenu laisse planer le doute sur la personnalité de son auteur. Selon l'Encyclopédie Britannique, l'auteur de cet Evangile n'est aucunement pas Jean l'Apôtre, mais plutôt un étudiant à l'église d'Alexandrie, influencée par la philosophie grecque convaincue du polythéisme.

Ces Evangiles sont donc les quatre canoniques, reconnus par les églises, qui forment avec "les Actes des Apôtres", les "Epîtres de Paul, de Jacob, et de Jean", ainsi qu'avec "l'Apocalypse" attribuée à Jean, le Nouveau Testament.

Aux débuts de ce siècle, fut découvert l'Evangile de Barnabé -l'un des douze apôtres de Jésus-, dont une copie se trouvait à la bibliothèque du Pape dès 383, parmi les livres interdits. Une autre copie fut transportée à la Bibliothèque Publique de Vienne, où elle fut gardée jusqu'à nos jours. En 1907, l'Université d'Oxford en publia la traduction anglaise, (éditée chez Clarendon) faite par un traducteur nommé Raj. Mais, peu de temps après, cette traduction disparut des marchés.

Toutefois, deux copies de cette même traduction existèrent encore. L'une à la Bibliothèque du Musée Britannique à Londres, et l'autre à celle du Congrès à Washington.

C'est cette dernière copie qui fut la source des deux traductions arabes de l'Evangile de Barnabé, faites en 1908 et 1980 respectivement par les Dr Khalîl Sa'd et 'Ahmad Tâhir.

De tout ce qui précède, on se heurte aux arcanes de la relation liant

les textes de la Torah et de l'Evangile qu'on a entre les mains aux originales Révélations divines faites aux prophètes Moïse et Jésus (que la paix soit sur les deux). On est donc convaincu que ces textes ne furent pas soumis à une étude historique minutieuse garantissant leur authenticité, tandis que la sunna et la biographie du Prophète Muhammad (pbAsl) subirent, eux, l'examen le plus consciencieux, si bien que pour approuver un hadîth quelconque, il fallait s'assurer que les transmetteurs de la chaîne de transmission se succédaient sans interruption, remontant jusqu'au Prophète (pbAsl), que chacun des transmetteurs était contemporain de celui qui le précède dans la chaîne, et qu'il l'avait rencontré personnellement, que tous les transmetteurs de la chaîne étaient jugés probes, crédibles et consciencieux par leurs contemporains, ajoutons à cela encore plusieurs autres conditions requises, mentionnées dans les livres de Hadîth.

Quoi qu'il en soit, on se trouve dans l'obligation de baser notre étude sur les cinq livres de l'Ancien Testament attribué à Moïse, sur les quatre Evangiles canoniques du Nouveau Testament, ainsi que sur l'Evangile de Barnabé, étant les seules sources historiques disponibles qui peuvent nous aider à mettre les mains sur tout ce qu'on attribue à Moïse et Jésus (que la paix soit sur les deux) dans ces textes. Car en effet, il s'avère impossible de trouver les textes originels tels qu'ils furent révélés.

Ce livre est une invitation à réfléchir sur les contenus de la Torah, de l'Evangile et du Coran, pour en extraire tout ce qui fait allusion à l'unicité d'Allah Qui n'a pas engendré et n'a pas été engendré, Allah Qui n'a point d'associé. Le livre jette également la lumière sur les liens unissant les trois religions révélées: le judaïsme, le christianisme et l'islam, les unes aux autres. Toutes trois considérées comme le prolongement du monothéisme pur du père des prophètes: Abraham (que la paix soit sur lui). Ainsi, la Torah, et plus tard l'Evangile annoncèrent-ils l'avènement d'un dernier prophète, Muhammad (pbAsl), et la révélation d'un Message ultime, qui restera intact et se répandra dans les quatre coins du monde, jusqu'au Jour du Jugement dernier.

- Dites: «*Nous croyons en Allah et en ce qu'on nous a révélé, et en ce qu'on a fait descendre vers Abraham et Ismaël et Isaac et Jacob et les Tribus, et en ce qui a été donné à Moïse et à Jésus, et en ce qui a été donné aux prophètes, venant de leur Seigneur: nous ne faisons aucune distinction entre eux. Et à Lui nous sommes soumis*». (Sourate **Al-Baqara, verset 136**)

- *Et ne discutez que de la meilleure façon avec les gens du Livre, sauf ceux d'entre eux qui sont injustes. Et dites: Nous croyons en ce qu'on a fait descendre vers nous et descendre vers vous, tandis que notre Dieu et votre Dieu est le même, et c'est à Lui que nous nous soumettons*". (Sourate **Al-Ankabût, verset 46**)

- Dis: «*O gens du Livre, venez à une parole commune entre nous et vous: que nous n'adorions qu'Allah, sans rien Lui associer, et que nous ne prenions point les uns les autres pour seigneurs en dehors d'Allah*». Puis, s'ils tournent le dos, dites: *Soyez témoins que nous, nous sommes soumis*". (Sourate **'Al-Imrân, verset 64**)

Or, le but de cette étude est de prouver, si Allah le veut, à travers les restes de la Torah et de l'Evangile ainsi qu'à travers les versets du Saint Coran, que le monothéisme pur et absolu est le fond commun entre les trois Révélations d'Allah à ces prophètes, représentées par les trois Livres. Elle vise également à démontrer que Moïse et Jésus reçurent et transmirent tout de même, la bonne nouvelle de l'avènement de Muhammad, le "sceau des prophètes", envoyé avec le dernier Message divin aux hommes.

L'ISLAM

LE VRAI MESSAGE DE MOÏSE, JESUS ET MUHAMMAD

Introduction